

CHAPITRE II

La Prédication évangélique.

Nous diviserons ce chapitre en quatre paragraphes, correspondant aux différentes années de la prédication évangélique.

Nous supposons que le lecteur a sous les yeux le texte des quatre évangiles, et nous ne ferons presque partout qu'indiquer la concordance des récits.

§ 1^{er}.

PRÉDICATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE ET PREMIÈRE ANNÉE DE LA PRÉDICATION ÉVANGÉLIQUE

1. Événements contemporains. — 2. Prédication de saint Jean-Baptiste. — 3. Baptême de Jésus-Christ. — 4. Concordance des faits. — 5. Les noces de Cana. — 6. Séjour en Judée. — 7. Emprisonnement de saint Jean-Baptiste.

AN 29 É. C. 782 DE ROME

Rubellius Geminus et Fusius Geminus, consuls.

« L'AN 15 DE TIBÈRE CÉSAR » FINIT LE 19 AOUT

1. ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS. — Tibère, retiré à Caprée, continue de tenir Rome et le Sénat dans la terreur de sa tyrannie. Son favori Séjan devient son complice, tout en conspirant contre lui. La femme de Germanicus et ses deux premiers fils sont bannis.

Vers le même temps, l'Empereur enlève au Sanhédrin de Jérusalem le droit de porter des sentences capitales et

réserve ce pouvoir au Procurateur de la province exclusivement.

2. PRÉDICATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — « Comment de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, fils de Dieu. « Suivant la prophétie d'Isaïe : « Voici que j'envoie « mon ange pour vous préparer le chemin », une voix « crie dans le désert : « Préparez le chemin du Seigneur ; « rendez droits ses sentiers. » Jean-Baptiste, dans le « désert, prêche le baptême de la pénitence pour la ré- « mission des péchés. »

Ainsi commence l'Évangile de saint Marc. L'événement qu'il raconte partage les siècles en deux parts à jamais distinctes, et la date de cette époque *fastique* de l'histoire humaine est donnée par saint Luc en ces termes :

« L'an 15 de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate « étant procurateur de la Judée ; Hérode, tétrarque de « la Galilée ; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturie et « de la Trachonite ; et Lysanias, tétrarque de l'Abilène ; « sous les princes des prêtres Anne et Caïphe, la parole « du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, « dans le désert, etc. »

FÊTE DE PAQUE DE L'AN 29, LE DIMANCHE 17 AVRIL

Les quatre évangélistes donnent un récit parallèle de la prédication préparatoire de saint Jean-Baptiste, et l'harmonie de ces quatre récits est facile à établir. (*Matth.*, III ; *Marc.*, II, 1-11 ; *Luc.*, III ; *Jean.*, I, 6, 7 et 8.)

3. LE BAPTÊME du Sauveur nous a paru devoir être fixé vers le 8 novembre (voir p. 238). Le 8 novembre de l'an 29 correspondait au 13 du mois juif de Marshevan. Jésus avait alors trente-quatre ans dix mois.

Après le baptême de Jésus-Christ vient son jeûne de quarante jours, ce qui nous conduit jusqu'au 19 décembre

suisant. Alors a lieu la tentation. (*Matth.*, IV, 1-11; *Marc.*, I, 12 et 13; *Luc.*, IV, 1-13.)

Saint Marc se contente d'indiquer cette tentation, que saint Matthieu et saint Luc racontent plus au long.

Après la tentation, Jésus revient près des lieux où Jean-Baptiste prêchait, et commence, lui aussi, à prêcher et à baptiser. (*Jean.*, I, 15, etc.)

1^{er} janvier de l'an 30 È. C., 783 de Rome.

Cassius Longinus et Marcus Vinicius, consuls.

Dans le cours de cette année, l'histoire profane ne présente pas d'événements plus importants que les cruautés de Tibère. Nous citerons seulement la condamnation du célèbre Asinius Gallus, imposée au Sénat pendant que ce personnage mangeait à la table de Tibère. Asinius, né sous le consulat de son père Pollion, l'ami de Virgile et du roi Hérode, s'imaginait parfois qu'il était le Messie annoncé dans la quatrième églogue de Virgile.

4. CONCORDANCE. — L'histoire des faits évangéliques de cette année se trouve presque exclusivement dans le quatrième évangile, depuis le verset 15 du chapitre I jusqu'au chapitre V.

Ce récit contient :

Les témoignages de Jean-Baptiste touchant la mission divine de Jésus ;

La vocation des cinq premiers disciples du Sauveur ;

Le retour en Galilée ;

Les noces de Cana (c. II) ;

Le séjour à Capharnaüm ;

Le voyage de Jésus à Jérusalem, pour la Pâque de l'an 30 (jeudi 6 avril) ;

Les vendeurs chassés du temple ;

La mention des miracles opérés le jour de la Pâque ;

La discussion de Jésus avec Nicodème (c. III) ;

Le séjour de Jésus en Judée ;

Les objections des disciples de Jean-Baptiste sur le baptême conféré par Jésus ;

La réponse de Jean-Baptiste à ses disciples ;

L'arrestation de Jean-Baptiste (1) ;

Le retour de Jésus en Galilée par la Samarie (c. IV) ;

L'entretien avec la Samaritaine et le séjour à Sichar.

5. LES NOCES DE CANA. — Suivant l'opinion de saint Epiphane (*Hæres.*, LI, 16), nous rapportons à la date du 6 janvier le miracle opéré aux noces de Cana (voir plus haut, p. 186), et, d'après cette date, nous plaçons au commencement de l'an 30 les témoignages que Jésus reçoit de son précurseur en Béthanie au delà du Jourdain. (**24** *Notes C.*) Ces témoignages se trouvent cités dans le quatrième évangile (I, 15 et suiv.) : « C'est lui dont j'ai parlé, « lui qui doit venir après moi, quoique supérieur à moi, « parce qu'il était avant moi, etc. »

L'ambassade envoyée à Jean-Baptiste par le sanhédrin de Jérusalem se trouve ainsi fixée vers le 3 janvier de l'an 30.

Le lendemain (τῆ ἐπαύριον, le mardi 4 janvier), Jean-Baptiste voyant Jésus venir à lui, le désigne à ses disciples, en disant : « Voici l'agneau de Dieu... », etc.

Le même jour (τῆ ἐπαύριον πάλιν), vers la dixième heure du jour, c'est-à-dire la quatrième après midi, Jean-Baptiste renouvelle le même témoignage, et aussitôt deux de ses disciples, André, frère de Pierre, et Jean, fils de Zébédée, s'attachent à la suite de Jésus ; Pierre est ensuite amené par son frère.

Le jour suivant (5 janvier), Jésus quitte Jean-Baptiste

(1) Ce dernier fait est seulement mentionné indirectement par saint Jean (III, 24) ; les deux premiers évangélistes disent de plus qu'il arriva avant le retour de Jésus en Galilée (*Matth.*, IV, 12; *Marc.*, I, 14).

pour retourner en Galilée, et le troisième jour ont lieu les noces de Cana (6 janvier).

Les disciples de Jésus *croient alors complètement en lui*, et c'est très probablement aussi à cette époque que Jésus inaugure son baptême, en le leur conférant.

Après les noces de Cana, Jésus quitte Nazareth pour venir habiter Capharnaüm avec sa mère, ses frères (cousins) et ses disciples. « Il y demeura peu de jours, dit saint Jean (II, 12-13), et la Pâque des Juifs était proche, et il monta à Jérusalem. »

FÊTE DE PAQUE DE L'AN 30, JEUDI 6 AVRIL.

6. SÉJOUR EN JUDÉE. — Après la Pâque et après l'entretien avec Nicodème, Notre-Seigneur fait un séjour considérable (environ huit mois) en Judée.

Nous n'avons pas le récit détaillé de ses paroles et de ses actions durant tout cet intervalle. Le quatrième évangéliste nous apprend seulement que Jésus fit alors un plus grand nombre de disciples que Jean-Baptiste, et que tous allaient à lui. (*Jean*, III, 22-26, et IV, 1.)

7. EMPRISONNEMENT DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — La première année de la prédication évangélique se termine par l'arrestation de Jean-Baptiste et le retour de Jésus en Galilée. Saint Matthieu (IV, 12) et saint Marc (I, 14) donnent pour motif de ce retour l'arrestation du Précurseur. Saint Jean, au contraire, l'attribue à la jalousie des Juifs de Jérusalem.

Pour bien comprendre, dans cette occasion, la conduite du Sauveur et le récit des évangélistes, il importe d'observer que les Pharisiens de Jérusalem étaient de connivence avec Hérode-Antipas pour l'emprisonnement du Précurseur (1), et que leur haine venait du grand nombre

(1) Jean-Baptiste et Jésus baptisaient en Judée, sur la rive occidentale du Jourdain. Ils n'étaient donc point sur les terres d'Hérode, et c'est

de disciples qu'il avait. Jésus, qui *en attirait dès lors un plus grand nombre que Jean-Baptiste*, avait donc à craindre la même persécution, et ce fut pour l'éviter qu'il quitta la Judée et se retira à Capharnaüm. Or, pour expliquer ce retour, les évangélistes se contentent de nommer l'un ou l'autre des auteurs de la persécution, les Juifs de Jérusalem ou Hérode.

Il importe aussi d'observer que le lac de Génésareth, sur le rivage duquel Capharnaüm était située, séparait les Etats d'Hérode de ceux de Philippe son frère, prince beaucoup plus doux. Notre-Seigneur pouvait ainsi, en quelques instants, passer de l'un à l'autre de ces territoires.

Une parole de Jésus à ses disciples, prononcée pendant son retour en Galilée, nous apprend qu'il y avait encore quatre mois à compter jusqu'à la moisson prochaine. On était donc alors au mois de décembre de l'an 30.

§ II. — *Seconde année de la prédication évangélique.*

1. Importance des faits de la seconde année. — 2. Époque initiale. —
3. Vocation des premiers apôtres. — 4. Séjour à Capharnaüm. —
5. Discours sur la montagne. — 6. Guérisons miraculeuses. — 7. Traversée du lac de Tibériade. — 8. Conversion de saint Matthieu. —
9. Intersersion du récit dans l'évangile de saint Matthieu. — 10. Le sabbat second-premier. — 11. Faits multiples. — 12. Jésus à Nazareth. — 13. Jésus à Naïm. — 14. Jésus chez Simon le pharisien. —
15. Jésus à Jérusalem. — 16. Mort de saint Jean-Baptiste.

1. IMPORTANCE DES FAITS. — La seconde année de la prédication évangélique commence avec l'arrestation de Jean-Baptiste, et finit peu après sa mort arrivée vers la fête des Tabernacles de l'an 31.

pour cela que saint Matthieu dit (IV, 12) que Jean-Baptiste fut *livré*; et ailleurs (XVII, 12), il représente les Juifs comme étant les auteurs de sa mort.